

com
muniqué
de presse

YVES
GOBART

Au travers de grandes étendues, nous sommes face à notre propre imaginaire... « Il était une fois dans l'ouest ».

Yves Gobart présente sa première exposition personnelle à la galerie ALB AnoukLeBourdiec.

Et si pour une fois nous commençons ce communiqué de presse pour mettre en avant le choix artistique de la Galerie ALB qui avec curiosité en se rendant pour la première fois rencontrer Yves dans son atelier, lui a posé une question déterminante pour cette exposition et pour leur collaboration ... Partant d'une déduction séculaire dans l'art, littéraire et reconnue historiquement, celle que les peintres ont toujours croqué, posé, décrypté, trouvé, dessiné entre autre les sujets de leur peinture ... l'artiste avait il des dessins à me présenter ?

Dans la peinture d'Yves Gobart, la nature reprend ses droits. Au travers de grandes étendues verdoyantes, la réalité de la scène de genre introduit, par le sujet mis au premier plan, le spectateur. Face à son propre imaginaire, sa propre interrogation ... son propre fantasme ? A quoi assistons nous ? Jeux ... lutte, violence, défense, sexualité humaines et/ou bestiales ... Et ce dessin comme oeuvre d'art, répondant aux peintures, magnétisant en tant que croquis pour certains le sujet de prédilection de l'artiste, et qui font dire que ce n'est pas que des « moments de repos et d'élan qui rendent possible le pas suivant » dans la peinture. Kandinsky, juin 1913. Les paramètres qui régissent les couleurs dans la peinture d'Yves sont aussi nombreux que ceux qui agencent et déterminent ses formes.

Rothko avait dressé une liste des caractéristiques picturales organisées selon une suite de dichotomies : les surfaces absorbantes opposés aux surfaces non absorbantes, les glacis aux couleurs mates, la peinture par touches fondues opposée au cerne ; la peinture tonale et atonale, le « décoratif » opposé à « l'austère », la plénitude sensuelle par opposition à l'acidité des couleurs, cette même couleur qui est chez Yves sensuelle et fonctionnelle ; n'a t on pas envie de laisser courir nos sens sur ses étendus verdoyantes ... La clarté et l'obscurité, la transparence et l'opacité, la « chaleur » et la « froideur » se rapprochent des non dits du sujet. La simplicité des données, un âne, un paysage sert à d'infinies variantes de tons, de valeurs et d'interprétation. Quelque chose à la fois d'étrange et de rassurant ... étrangeté de ces têtes d'animaux sur des corps d'homme, rassurant par les gestes que l'on reconnaît être de notre quotidien d'être humain. Une caresse d'encouragement, de tendresse ou d'amour ... un jeu viril pour délayer une situation dangereuse ?... Protection, attaque, camouflage, sexualité, tenue de camouflage, de nos fantasmes, dans nos émotions, dans la nature ... ce vert qui mettait tant mal à l'aise Mondrian, le seul hollandais qui en avait horreur ! A quoi assistons nous ? Et si ce malentendu, ces équivoques, ces lectures variées, tous ces contresens de la bestialité et de l'humain, si tout cela devenait fructueux ... Et si la propre lecture du spectateur face à l'oeuvre en résonance de son propre ressenti et de son interprétation devenait productrice de sens.

GALERIE ALB

A N O U K L E
B O U R D I E C

64, rue Chapon - 75003 Paris
+ 3 3 (0) 1 4 9 9 6 5 8 0 9
galeriealb@gmail.com
www.galeriealb.com

press
release

YVES
GOBART

Through wide open landscapes, we face our own imaginary fantasy...« Once upon a time in the West ». Yves Gobart presents his first personal exhibition at ALB AnoukleBourdiec gallery.

For once, why not start this press release by putting forward the artistic choice of ALB gallery, raising out of curiosity one key question for this exhibition and their future collaboration when visiting Yves, in his art studio. Thinking of an age old adage in literary art and historically confirmed, that painter have always sketched, placed, deciphered, found, drawn, among others the subject of their paintings... Did the artist had some works to show me ?

In Yves Gobart's paintings, nature resumes its rights. Through large stretches of green sceneries, the reality of the scene de genre presents the spectator with his own imaginary fantasy, his own questioning, his own phantasm, as the subject is set in the foreground.

What is there to be seen ? Games...Fight, violence, defense, human and or animal sexuality and this drawing as artwork echoing to paintings, magnetizing as if a sketch for some viewers, the favorite subject of the artist, and which make one say that « these are not only times of rest and impuled which make the step beyond possible », in painting. Kandinsky June 1913. The parameters used to rule colors in Yves'painting are as numerous as those summoned for setting and defining his lines and shapes. Rothko had set up a list of pictural characteristics organized in a chain of dichotomy : absorbent surfaces opposed to non absorbent surfaces, glazes with unpolished colors, painting with melted touches in opposition to strict « circles », tonal and atonal painting, the « fancy » in opposition to the « severe »,the sensual completeness in opposition to the acidity in colors, this very colour which Yves makes sensual and functional, don't we feel like experiencing sensual pleasures on these green landscapes...Clarity and obscurity, transparency and darkness, the « warm » and the « cold » get closer to what is left unsaid. The simplicity of data, a donkey, a landscape that conveys a full array of tonality, of values and interpretation. Something strange and familiar at the same time...Awkwardness of these animal heads on human bodies, familiar through the movements inherent to our daily routine of human beings. A caress of encouragement, of tenderness or love...a manly play to dilute a dangerous situation ? Protection, attack, camouflage, sexuality, fatigue-dress, of our phantasm in our emotions, in nature...This green that Mondrian could not stand, the only Dutchman who hated green ! What are we viewing ? What if this misunderstanding, these inuendos, these multi faceted readings, all these misinterpretation of bestiality and human were developing into something fruitful... And if the own reading of the spectator with the artwork echoing his own inner feeling and interpretation was becoming meaningful.